

“ encore dans les voûtes silencieuses,
“ longtemps les derniers échos des chants
“ sacrés se prolongent à travers les arca-
“ des aériennes et les ogives, et se ber-
“ cent parmi les ombres du soir.”

On admettra sans peine que le style historique ne doit pas s'affubler de semblables banderolles. C'est décrire d'une manière singulièrement compliquée ce qui se passe dans l'âme de la Mère de l'Incarnation, et les *mystérieux concerts* qu'on y entend ont le tort grave de ressembler aux *incantations* de la *Jongleuse*. On y reconnaît encore la *douce mélodie* aux *suaves ondulations*, se *prolongeant*, non plus en *spirales aériennes*, parmi le *silence solennel* de la nuit, mais à travers les *arcades aériennes* parmi les ombres du soir.

Il y a, malheureusement, un bon nombre de pages dans ce style. L'*Introduction*, surtout, en est presque entièrement composée. L'idée mère de l'*Introduction* était très belle. C'était de représenter la société naissante, en Canada, dans sa triple hiérarchie du prêtre, de la femme et du soldat-colon. Dix pages de belle prose auraient suffi au développement précis de cette idée et auraient pu être un portique superbe du temple qu'il voulait éle-